

manière touchante et très exemplaire cette même vertu; la charité, qu'il recommandait aux autres. Dans l'ancienne France, la maison de Montmorency a été une pépinière de généraux d'armée, de grands-amiraux, de maréchaux, de connétables, de grands-maîtres, et de tous les grands officiers de la couronne; non seulement elle en a fourni à elle seule plus que bien des plus grandes maisons de France en particulier, mais encore que plusieurs ensemble. Un seul Montmorency dans la nouvelle France, non seulement a élevé dans sa maison plus de clercs, de lévites, de prêtres et de dignes ministres du Dieu des armées et du Roi des rois, qui ont servi dans ses armées et qui serviront encore, que bien des prélats, non des plus zélés en particulier, mais que plusieurs prélats des plus saints et des plus réguliers ensemble. Les exploits des héros de la maison de Montmorency sont une des plus belles parties des annales de l'ancienne France; une des plus belles parties des annales de la nouvelle ce seraient les actes héroïques de charité, d'humilité, de religion d'un Montmorency. Les combats qu'ont livrés dans l'Europe les Montmorency, les victoires qu'ils y ont gagnées, les conquêtes qu'ils y ont faites, fourniraient plusieurs volumes d'une histoire très belle et très remplie; on ferait aussi un bel ouvrage, et fort complet des victoires qu'a remportées sur le péché, sur les passions et sur le démon un Montmorency dans l'Amérique. Et comme les victoires spirituelles sont beaucoup au-dessus des temporelles, et qu'il n'y a que celles-là qui produisent des fruits véritablement immortels, et qui sans figure soient d'une immortelle durée, il s'ensuit que le Montmorency du nouveau monde, en renonçant aux douceurs qu'il pouvait tirer de la grandeur de ses illustres parens et de ses glorieux ancêtres, a pris une route qui l'éleva au-dessus de tous.

Ses ayeuls ont vaincu les ennemis de l'État, quelquefois même ceux de l'Église, en les faisant périr par la force de leurs armes; celui-ci a vaincu les ennemis de Dieu, en les sauvant par la force de son zèle, dans l'exercice duquel il ne s'est jamais relâché. Ses ayeuls ont surmonté des généraux d'armées qui étaient leurs inférieurs et tout au plus qui les égalaient en valeur et en habileté; par leur magnificence ils ont effacé ce qu'il y avait de plus brillant en Europe; celui-ci, en foulant aux pieds l'élévation et en méprisant la grandeur, a triomphé de tous les Montmorency; il a triomphé de lui-même par une pauvreté digne des anachorètes des premiers siècles, dont il a fidèlement observé les lois jusqu'à la fin de ses jours.

P A U L I N ,

OU LES HEUREUX EFFETS DE LA VERTU.

M. SPECKLEER se retira avec le notaire, en nous annonçant que le fandi dans la matinée, l'acquéreur, au nom duquel il agissait,